



# L'orgue de l'Institut des aveugles de Still

Marc BAUMANN

## La Renaissance d'un orgue

L'institut des Aveugles de Still a été fondé en 1895, date à laquelle les Soeurs de la Croix ont acquis la maison. La dénomination exacte était : *Katholische Blindenanstalt* (en 1895 nous étions en période allemande).

Tout au début, la population accueillie était composée d'enfants aveugles essentiellement. Ils venaient de toute la France, du fait qu'il n'existait que 5 établissements sur tout le territoire et qu'Illzach accueillait les enfants amblyopes. Aujourd'hui l'établissement accueille des femmes et des hommes aveugles qui résident en permanence à l'Institut. Ils y exercent des métiers variés (cannage, paillage, etc).

Dans les années 1950, la musique tenait une place dominante dans l'enseignement dispensé au sein de l'Institut. Les célébrations quotidiennes à la chapelle ont accéléré le besoin d'avoir un instrument adapté à la liturgie et à l'enseignement.

L'histoire de cet orgue commence seulement il y a un demi-siècle, en 1953, lorsque, sous l'impulsion du Chanoine Raymond Gérédis, la manufacture Schwenkedel construit un orgue neuf composé de 42 jeux réels répartis sur 3 claviers. Dans le rapport d'expertise du 31 mai 1953, on peut lire que "l'orgue des Aveugles de Still peut en toute impartialité être classé comme un des plus intéressants de l'Alsace et de la Lorraine et sans doute de toute la région Est". Les dimensions de cet orgue dans une petite chapelle sont

imposantes. Sans buffet, avec console indépendante, une traction électrique (6 km de câbles électriques), 61 jeux dont de nombreux en extension font de cet orgue un géant aux pieds d'argile ! Il servira pourtant pendant 50 ans sous les doigts de son titulaire Antoine Heusser. Des élèves, aujourd'hui célèbres, y ont fait leurs premiers "concerts". Citons en particulier Jean-Pierre Leguay, aujourd'hui titulaire de l'orgue de Notre-Dame de Paris.

Depuis 1994, l'orgue ne jouait plus. La restructuration programmée de la chapelle de l'Institut a accéléré le démontage inéluctable de l'instrument. Et c'est là que, par d'heureux contacts entre organistes, l'Association Musicale du Saulnois a "hérité" de l'instrument pour le remonter dans l'église de Bellange à 10 km de Château-Salins. L'orgue servira dans le cadre du Festival du Saulnois mais aussi à l'école de Musique de Morhange.

Le démontage de l'orgue et son remontage qui s'achèvera dans les prochains mois a été supervisé par Jean-Louis Helleringer, facteur d'orgues, le tout sous la houlette de Frédéric Mayeur, organiste et animateur de la passionnante renaissance de ce qu'il convient d'appeler désormais l'ancien orgue de l'Institut des aveugles de Still.

Cette heureuse initiative aura sauvé un orgue. Elle permettra surtout la mise en valeur et l'enrichissement du patrimoine architectural, musical et culturel du Pays du Saulnois.

## Un homme heureux

*Il vit dans cet établissement depuis 1929. Celui qui fut à la fois organiste de l'Institut et de la paroisse de Still pendant 53 ans, impressionne par sa sérénité et une mémoire encore bien vive. Originaire de Matzenheim, aveugle de naissance, Antoine Heusser est arrivé à l'âge de 7 ans à Still, lieu qu'il n'a pour ainsi dire jamais quitté. A presque 83 ans, il nous ouvre le livre de sa vie.*

### **M.B. Comment avez-vous appris la musique ?**

C'est Albert Haberer qui a été mon professeur. Il avait fait ses études avant la première guerre au Conservatoire de Strasbourg. J'ai commencé en 1934 l'étude de la musique, le piano et en 1938 l'orgue avec une méthode allemande.

### **M.B. Comment êtes vous devenu organiste ici ?**

Albert Haberer a abandonné l'orgue à l'âge de 63 ans. Il aurait pu poursuivre son service d'organiste, mais il ne s'accordait plus trop avec l'aumônier de l'époque, le chanoine Raymond Gérédis. Il a alors continué à donner des leçons aux jeunes aveugles jusqu'en 1962 mais ne voulait plus jouer les offices. Il m'a demandé de lui succéder et j'ai répondu : "Si on me veut". Voilà comment j'ai pris ma fonction en 1953.

### **M.B. Aviez-vous des partitions ?**

Oui, en braille. C'était l'Institut qui en commandait pour la dizaine d'élèves organistes de la maison. Très peu sont restés ici. J'ai connu Jean-Pierre Leguay en 1955 et je lui ai conseillé d'aller à Paris à l'Institut National des Jeunes Aveugles. Il est allé d'abord au Conservatoire de Strasbourg. Là je lui ai dit : «Tu n'avanceras pas beaucoup en y allant une fois par semaine. Va à Paris où tu auras des professeurs aveugles qui te comprennent». Et puis, il y a eu Gilbert Urès qui a été professeur ici à l'Institut.

### **M.B. Vous avez aussi rempli la fonction d'organiste à la paroisse. Comment organisiez-vous vos dimanches ?**

Nous avions l'office à 7h30 à l'Institut, à 9h30 à la paroisse. et les Vêpres l'après-midi. J'étais très occupé à apprendre les mélodies grégoriennes. Je connaissais les 18 messes et lorsque je n'avais pas le temps d'apprendre, j'utilisais la technique de lecture uni-manuelle qui consiste à lire le Braille avec la main gauche tout en réalisant les accords à la main droite et la basse à la pédale.

### **M.B. Quel répertoire aimiez-vous interpréter ?**

Bach, les fugues de Bach. Mon professeur me disait : "Oh, tu as déjà fini". Cela allait vite car j'avais une bonne mémoire. Et puis aussi Vierne; j'ai joué son Carillon, Cortège. La musique de Lemmens aussi et l'improvisation.

### **M.B. A l'Institut, vous appreniez aussi un métier. Quel était le vôtre ?**

Pour moi, c'était la chaiserie, la broserie, la vannerie. A mi-temps seulement, l'autre partie de la journée, je jouais de la musique.

### **M.B. Alors, précisément, cet orgue de Still, comment est-il arrivé là ?**

Il a été monté à main d'homme par l'équipe des aveugles, pièce par pièce. Nous étions 12 hommes pour monter les sommiers qui pesaient 600 kg et la console qui pesait 400 kg. En quelques jours, tout était à la tribune. Après l'assemblage, c'est Schwenkedel qui a procédé de nuit à l'harmonisation, aidé par un apprenti, Steinmetz, qui lui tenait les notes.

### **M.B. Vous souvenez-vous de l'instrument précédent ?**

Oui. Il datait de 1912 et avait été construit par Rinckenbach. C'était un orgue de 15 jeux, pneumatique. C'était un bel orgue, bien adapté à la chapelle, pas trop fort. Mais pour l'aumônier Gérédis cet orgue était trop petit. L'orgue a été vendu en Lorraine.

### **M.B. Comment a été perçu le nouvel orgue de Still ?**

Tout le monde disait que l'orgue était trop fort pour la chapelle. A la console on le remarquait moins, mais quand la chapelle était vide, cela tonnait ! L'orgue jouait tous les jours pour les offices, moins pour les concerts puisque Still était éloigné des grands axes routiers. On disait à l'époque que c'était le troisième orgue d'Alsace en nombre de jeux. Sur cet orgue, il y avait trop de mixtures. D'ailleurs des jeux ont été ajoutés après la construction de l'orgue. J'ai déploré cela. Mais il y avait aussi de belles sonorités et de nombreuses possibilités.

### **M.B. Avez-vous encore l'occasion de jouer l'orgue à la paroisse ?**

Non, monter l'escalier (37 marches) est trop pénible. J'écoute de la musique à la radio et sur des cassettes. J'aime beaucoup la symphonie Pastorale de Beethoven.

### **M.B. L'orgue de Still est désormais en cours de montage à Bellange. Qu'en pensez-vous ?**

C'est très bien. Voilà des années que je disais qu'il fallait faire quelque chose.

### **M.B. Nous organiserons une visite sur place, dès que l'orgue sera jouable. Vous nous accompagnerez pour que vous puissiez l'entendre ?**

Oui, bien sûr, si Dieu le veut.

